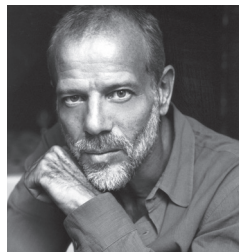


## À retrouver également au Radiant-Bellevue :



06 mars 2019

-

### PASCAL GREGGORY Ceux qui m'aiment...

[14€ à 28€] - 20h30

Comme une ode à celui qui a partagé sa vie durant sept ans. Pascal Gregory crée sur scène « Ceux qui m'aiment » à partir de textes de Patrice Chéreau, de leurs correspondances, et d'autres récits. Pour monter ce spectacle qu'il veut « à la fois intime et universel », l'acteur s'entoure de proches ayant collaboré et côtoyé ce véritable mentor tant admiré.



12 & 13 mars 2019

-

### MACHINE DE CIRQUE

Dès 8 ans

[15€ à 34€] - 20h

Ils en utilisent tous les codes mais les saltimbanques de Machine de Cirque ont à cœur de faire de leur show bien plus qu'une parenthèse circassienne. Le directeur artistique le revendique d'ailleurs : « Nous avons des moments de poésie, d'autres très humoristiques, très spectaculaires et enfin des séquences beaucoup plus douces ». Pas besoin de nez rouge pour faire rire, ni d'animaux à dompter, les Canadiens multiplient farces, acrobaties et jonglages !



22 & 23 mars 2019

-

### YOLANDE MOREAU & CHRISTIAN OLIVIER Prévert

[17€ à 34€] - 20h30

Yolande Moreau et Christian Olivier créent en duo, avec trois musiciens, un spectacle sur les textes de Jacques Prévert. Une rencontre au bon goût d'électisme en perspective. « Le soleil a rendez-vous avec la lune », chantait C. Trenet. Comment mieux rendre hommage à J. Prévert qu'avec ces paroles d'un autre grand poète, pour présenter le tandem formé par la lunaire Y. Moreau, ex-Deschiens, et C. Olivier, le solaire chanteur des Têtes Raides ?



10 avril 2019

-

### YANNICK JAULIN

[12€ à 24€] - 20h30

L'artiste multi-casquette Yannick Jaulin revient sur scène avec une création dont il a le secret. « Ma langue mondiale ». Yannick Jaulin cultive la magie des mots et travaille les associations à des fins poétiques. Il est aussi en perpétuel questionnement et son diptyque « Ma langue mondiale » en est un nouvel exemple. Il présente au Radiant-Bellevue le spectacle musical « Causer d'amour » avec le trio à cordes de Morgane Houdemont. Délicieusement loufoque.

> Retrouvez la programmation sur : [www.radiant-bellevue.fr](http://www.radiant-bellevue.fr)

**Radiant**  
BELLEVUE



**Célestins**  
THÉÂTRE DE LYON

Mise en scène : Arthur Nauzyciel

# LA DAME AUX CAMÉLIAS

## 22 AU 25 JAN. 19

# LA DAME AUX CAMÉLIAS

C'est le récit d'un drame amoureux, celui d'un jeune bourgeois Armand Duval, subjugué par la beauté de Marguerite Gautier, courtisane.

C'est un récit hanté par ce qui a été, ce qui aurait pu être. Dans cet espace ambigu entre vérité et mensonge, réalité et illusion, Arthur Nauzyciel a souhaité mettre en scène *La Dame aux camélias* sans pathos, avec âpreté même, pour en faire émerger des dimensions parfois masquées : la place de l'argent dans les rapports d'oppression et de soumission entre les hommes et les femmes ; la dimension triviale du dialogue derrière un langage fleuri et romantique ; comment une classe sociale, la bourgeoisie de l'époque (le Second Empire), a conçu pour ses propres divertissements cette machine infernale, la marchandisation du corps et en même temps sa moralisation. Où l'on retrouve un Dumas fils, au complexe roman familial, tour à tour défenseur des filles perdues et pourfendeur de la dissolution des mœurs.

Par la force sensuelle et poétique de son écriture scénique, Arthur Nauzyciel ouvre ainsi des espaces pour donner voix aux absents, corps aux disparus, dans l'imbrication du roman, rude et amer, et de la pièce qui atténue cette âpreté.

## ENTRETIEN AVEC ARTHUR NAUZYCIEL :

### **Comment est né le projet de *La Dame aux camélias* ?**

J'ai pensé à *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils alors que je préparais la mise en scène de *Splendid's* de Genet. J'aime les textes de Genet, Ginsberg ou Fassbinder parce que ce sont des auteurs qui ont posé de manière frontale la question de l'intime, de la sexualité dans leur rapport à la société. Ils ont été très subversifs en leur temps, et ils le restent. Ces grands poètes du XX<sup>e</sup> siècle ont inventé une écriture et refondé la poésie. Ils ont toujours été à la marge et ont donné une voix aux marginaux. Ils ont donné une parole à ceux à qui la société ne voulait pas en donner. C'est ça qui m'intéresse.

J'ai fait le lien entre *La Dame aux camélias* et *Splendid's* peut-être parce que Genet, qui s'est lui-même parfois prostitué, aborde dans son œuvre la question de la marchandisation du corps, de ce que cache l'échange qu'est l'acte sexuel, tarifé ou non. J'ai travaillé autour des questions de la prostitution des années 1930-40 et je suis remonté à *La Dame aux camélias* qui est de 1848. La préface d'Alexandre Dumas fils aborde une question qui résonnait fortement chez Genet : comment la société bourgeoise a fabriqué la prostitution à son propre usage ? Et qui renvoyait à la question politique : comment la société fabrique le crime ? Est à l'œuvre l'idée que la bourgeoisie a conçu pour ses propres divertissements cette machine infernale, la marchandisation du corps, sa structuration, son institutionnalisation, et en même temps sa moralisation. Les cadres économiques, sociaux, politiques qui se mettent en place à cette époque sont toujours opérants aujourd'hui.

Par ailleurs, en lisant attentivement, le langage romantique, sophistiqué, littéraire, apparaît comme le vecteur d'un dialogue plus trivial : on ne parle que d'argent. Tout est échanges, deals, calculs, et l'argent détermine ou domine tous les rapports, qu'ils soient sociaux ou amoureux.

### **Une dimension très intime croise donc une dimension évidemment politique ?**

Dès la préface de *La Dame aux camélias*, il est question de l'oppression faite aux femmes, parfois avec un certain paternalisme, et de l'impossibilité pour elles d'accéder à une certaine forme d'indépendance, la prostitution étant pour certaines un moyen de survie. Et, d'une certaine façon, les systèmes de contrôle et la bourgeoisie complaisante organisent cela. L'histoire même du bordel est particulièrement intéressante. En lien avec les débuts de l'hygiénisme et les thèses, notamment, d'un Parent-Duchâtelet, médecin qui s'est appuyé sur la statistique pour enquêter sur

# ALEXANDRE DUMAS FILS

la prostitution à Paris et en dresser un panorama très complet. L'origine et la condition des filles, le fonctionnement des maisons, les hiérarchisations... tout cela est extrêmement organisé et précis. C'est une organisation sociale et politique. C'est aussi l'invention de l'hétérosexualité, car ce qui va forger l'identité et la puissance masculine, c'est l'apparition d'une sexualité de plaisir, valorisée. La relation avec la prostituée a un rôle initiatique dans le développement de la masculinité. Un homme qui a une sexualité saine va au bordel. C'est l'avènement du patriarcat et des rapports de soumission et de dépendance entre les hommes et les femmes qui vont de pair avec la mutation des modèles socio-économiques et de l'industrialisation.

C'est aussi une organisation marquée par les impératifs de salubrité et d'ordre public... La syphilis est la grande terreur de l'époque. Aussi, l'hôpital est une pièce maîtresse de cette organisation, car les filles doivent se faire examiner régulièrement, ainsi que la police, où elles doivent se déclarer. C'est un monde dans lequel, jusqu'aux années 1870-80, le lien entre le politique, la police, la santé publique et le bordel est très fort. Cela s'ancre vraiment au milieu du XIX<sup>e</sup> dans cette institutionnalisation de la prostitution.

Extrait des propos recueillis par Raymond Paulet, juin 2018

D'après le roman et la pièce de théâtre

*La Dame aux camélias* de  
ALEXANDRE DUMAS FILS

Adaptation  
VALÉRIE MRÉJEN  
ARTHUR NAUZYCIEL  
PIERRE-ALAIN GIRAUD

Mise en scène  
ARTHUR NAUZYCIEL

Assistanat à la mise en scène  
JULIEN DERIVAZ

Scénographie  
RICCÁRDO HERNANDEZ

Lumière  
SCOTT ZIELINSKI

Réalisation, image et montage film  
PIERRE-ALAIN GIRAUD

Son  
XAVIER JACQUOT

Costumes  
JOSÉ LÉVY

Chorégraphie  
DAMIÉN JALET

Sculpture  
ALAIN BURKARTH

Photographie  
PHILIPPE CHANCEL

Assistante décor  
CLAIRE DELISO

Assistant réalisation  
ALIOCHA ALLARD

Assistante costumes et habillage  
MARION REGNIER

Régie générale  
TUGDUAL TRÉMEL

Régie son  
VASSILI BERTRAND  
FLORENT DALMAS

Régie lumière  
CHRISTOPHE DELARUE

Régie plateau  
ANTOINE GIRAUD ROGER  
FÉLIX LOHMANN  
SYLVAIN SAYSANA

Régie vidéo  
STÉPHANE POUGNAND

Avec  
PIERRE BAUX (M. Duval)  
OCÉANE CAÏRATY (Nanine)  
PASCAL CERVO (Le Docteur / Olympe)  
GUILLAUME COSTANZA (Arthur de Varville)  
MARIE-SOPHIE FERDANE (Marguerite Gautier)  
MOUNIR MARGOUM (Gaston Rieux)  
JOANA PREISS (Prudence Duvernoy)  
HEDI ZADA (Armand Duval)

Production : Théâtre National de Bretagne.  
Coproduction : Les Gémeaux – Scène nationale de Sceaux ; Théâtre National de Strasbourg ; les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Comédie de Reims ; Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées. Avec le soutien de l'ENSAD de Montpellier (FIPAM).

Remerciements : La sculpture présentée sur scène est inspirée de l'œuvre *Rocking Machine* d'Herman Makkink, avec l'aimable autorisation de Julia Blackburn.

Durée : 2h55

Déconseillé aux moins de 16 ans

Spectacle co-réalisé avec les Célestins, Théâtre de Lyon